



fin septembre, 2024

Chères amies, chers amis

Ce matin, nous avons été réveillés par une sirène anti-aérienne qui nous a rappelé que nous étions toujours au cœur du pire conflit que notre pays ait connu de mémoire d'homme.

Nous nous sommes habillés, avons préparé nos enfants pour l'école et nous sommes préparés à une nouvelle journée de travail pour la paix. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe du désespoir et n'abandonnons donc pas l'idée de vivre en paix les uns avec les autres.

Lisez à propos de notre école primaire, qui continue à fonctionner même aux moments les plus difficiles de ce conflit et qui se réjouit de la visite de tous les écoliers, palestiniens et juifs, même en ces temps de guerre terrible !



Cette année, comme chaque année depuis 40 ans, une nouvelle première classe de 22 enfants a été créée. Cela porte à 220 le nombre d'enfants fréquentant notre école primaire, dont quarante sont originaires du village.

Les élèves de première année avaient déjà eu l'occasion de faire connaissance avec leurs enseignants, et ils ont maintenant traversé avec eux l'arc-en-ciel orné de rubans de couleur et le tapis rouge, bordé de chaque côté par des élèves de sixième année.

Ces élèves de sixième année les ont accueillis à l'école et se sont adressés à la communauté scolaire, au personnel et aux parents en alternant l'hébreu et l'arabe. Les enfants dont les frères et sœurs sont plus jeunes et qui entrent en première année sont montés sur scène pour présenter leurs vœux à leurs frères et sœurs.



Les élèves de quatrième année chantent une chanson

La directrice de l'école, Neama Abu Delo, les a également salués et a souhaité à tous une année de paix, de réussite scolaire, d'apprentissage et de jeu en commun et d'apprentissage pour surmonter les défis et s'épanouir.



Nir Sharon, co-directeur de l'éducation, et Neama Abu Delo, directrice de l'école, ont accueilli les enfants et les parents.

La cérémonie comprenait les meilleurs vœux du conseil municipal, une chanson de la quatrième classe et enfin, Nir Sharon, co-directeur de l'éducation, a raconté aux enfants et à leurs familles que l'école avait commencé il y a 40 ans avec 11 enfants. Il leur a rappelé à tous qu'au fil des ans, l'école primaire a toujours été une bulle - dans le meilleur sens du terme - de partage, de coexistence et de paix, et qu'elle le sera encore l'année prochaine, quoi qu'il arrive en dehors de cette précieuse bulle que nos enseignants et nos enfants travaillent à préserver. « Aujourd'hui comme hier, vous êtes notre espoir de paix », leur a-t-il dit.



L'étonnante histoire de cette école primaire

Il y a quarante ans, les villageois de Wahat al-Salam - Neve Shalom ont entrepris une expérience : ils ont créé une école où l'on parlerait deux langues, sans en privilégier aucune. L'école est née d'une nécessité : les enfants, qui avaient grandi grâce au système d'école maternelle binational du village, avaient besoin d'une école.

Dans un village où les Palestiniens et les Juifs vivaient en paix, les villageois voulaient envoyer leurs enfants dans une école qui ne soit pas seulement bilingue, mais qui enseigne également aux enfants le respect des autres et de leurs valeurs. Malheureusement, le système scolaire du pays ne sépare pas seulement les enfants en fonction de leur langue, mais aussi de leur appartenance religieuse et sociale. Pour créer une école qui rassemble les enfants au lieu de les séparer, il faudrait donc partir de zéro.

La première classe du village comptait 14 enfants. Dès le début, chaque classe avait un enseignant de langue arabe et un enseignant de langue hébraïque.



Le président israélien Herzog (deuxième à partir de la gauche) a visité l'école primaire en 1984. Tout à gauche, Bruno Hussar, le fondateur du Village de la Paix.

En 1990, le personnel de l'école était prêt à ouvrir ses portes aux enfants extérieurs au village. Mais une règle demeurait : Le rapport entre les élèves palestiniens et juifs, ainsi qu'entre les enseignants, devait être d'environ 50/50.

Bien que certains des fondateurs s'y soient opposés, l'école a demandé la reconnaissance de l'État. Cette reconnaissance, tant pour l'école maternelle que pour l'école primaire, a eu lieu en 1993 (en tant qu'école expérimentale). L'accréditation signifiait qu'un grand nombre d'enseignants étaient financés par le ministère de l'éducation et que l'enseignement de base était également dispensé par ce ministère. Ce dernier point était important pour les enfants en vue des étapes suivantes de leur carrière académique dans les collèges et lycées.

Comme l'école accueillait de plus en plus d'enfants venant de l'extérieur du village, elle a rapidement acquis une bonne réputation pour ses résultats académiques.

Quarante ans plus tard, l'expérience n'est pas encore terminée. Ces dernières années, le programme d'études HOTAM Education, Culture, Tradition a été développé afin de standardiser la manière dont les enfants apprennent quelque chose sur leur propre identité et sur celle des autres. C'est un programme qui permet aux enseignants d'expérimenter l'art, les jeux, la musique et les excursions. Le centre de langues, qui ouvrira ses portes en 2023, est un lieu où les enseignants apprennent la meilleure façon de transmettre aux enfants le plaisir d'apprendre une langue, tout en leur permettant de parler, de lire et de comprendre une deuxième langue. Les formations des enseignants et les réunions à huis clos se concentrent sur l'amélioration du programme d'études, tandis que les équipes travaillent sur de nouveaux concepts pédagogiques.

Cette année, nous accueillons les quarantièmes premiers élèves de l'école primaire. Une nouvelle aventure et de nouveaux défis les attendent tous. Ils font tous partie d'une expérience étonnante où l'on travaille constamment à l'amélioration d'un format déjà excellent.

Votre soutien servira à financer le personnel enseignant supplémentaire nécessaire à la mise en œuvre de l'enseignement binational.